

et ces ruisseaux si enchanteurs qui sont là tout exprès pour réjouir et charmer la vue de l'homme ou servir à ses intérêts. Que nous ne disent-ils pas de la toute-puissance de ce Dieu d'amour à qui il n'a fallu qu'une seule parole pour construire ce temple vaste et sublime de la nature, si varié et si admirable dans sa structure. Mais je m'arrête pour vous continuer mon récit. Après vingt ans de réclusion, on est expensive en voyage, veuillez donc me permettre ces réflexions que j'ai besoin de faire tout haut à une Sœur chérie, qui saura me comprendre, après les avoir tenues secrètes au fond de mon cœur pendant tout ce trajet.

Nous arrivâmes à la Rivière-du-Loup vers 5 heures du soir. Le bon M. Larcher, bourgeois de la place, nous attendait avec sa voiture et nous amena chez lui où tout était prêt pour nous recevoir. Mme Larcher nous reçut avec une politesse esquisse, en même temps prévenante et réservée: elle mit toute sa jolie maison à notre disposition. Notre chère Mère, qui désirait partir de grand matin, jugea à propos de coucher ici, où nous étions parfaitement seules et tranquilles. J'oubliais de vous dire que j'avais ma grosse migraine, mais au bout d'une heure je me trouvai mieux.

Le lendemain matin, après avoir passé une assez bonne nuit, quel ne fut pas, en nous levant, notre chagrin d'apercevoir un temps noir, un brouillard d'une pluie fine et abondante. Notre Mère était toute découragée et s'en prenait à moi, disant que c'était de ma faute; que je n'avais pas assez prié, et que nous serions obligées de rester à la Rivière-du-Loup tout ce temps-là inutilement.

Je répondis tranquillement, car j'étais bien en paix, que j'allais prier Notre Père St. Joseph, et je le fis; étant d'ailleurs parfaitement résignée à la volonté du Bon Dieu qui voyait bien où nous en étions, je m'abandonnai alors à la protection de St. Archange Raphaël, à qui nous nous étions d'abord confiées. Nous nous rendîmes donc à l'Eglise, les parapluies sur tête. En entrant j'aperçus une statue de N. G. P. St. Joseph, ce qui me réjouit le cœur malgré le mauvais temps. Ah! les intempéries de l'air ne sont plus rien quand nous nous retrouvons aux pieds de Notre Céleste Epoux présent dans le Très-Saint Sacrement, que le bon Curé exposa durant la sainte messe à laquelle nous eûmes le bonheur de communier. Cette insigne faveur nous a été renouvelée dans toutes les paroisses où nous avons été obligées de stationner pour passer la nuit.